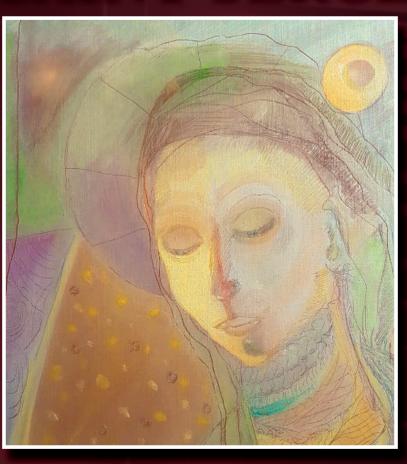
Les concerts de...

LA COLLINE SAINT-SERGE



EXPOSITION

Ш С

MB

>

DIMANC

Ш

 \boxtimes

OGR

A cette occasion La Colline Saint-Serge célèbre le mariage éphémère de la musique et de la peinture, avec...



Naomi Plays, violon



Alevtina Valentine



Yoko Kaneko, piano



93 rue de Crimée - 75019 Paris

Yoko Kaneko, piano



Formée dans les institutions musicales prestigieuses, Toho Gakuen à Tokyo de 1970 à 1987, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) de 1987 à 1995, la pianiste et pianofortiste Yoko Kaneko est devenue une artiste emblématique de la parfaite fusion de cultures et de sensibilités. Après avoir obtenu un premier prix en piano et en musique de chambre et le diplôme d'analyse instrumentale au CNSMDP, Yoko Kaneko y suit les cours de pianoforte avec Jos van Immerseel.

Forte de ce bagage artistique exceptionnel, elle entame une carrière internationale.

En tant que chambriste avec le Quatuor Gabriel, dont elle est le membre fondateur, elle obtiendra plusieurs prix internationaux en France et en Italie, et enregistrera de nombreux disques, récompensés par plusieurs distinctions. En duo avec Christophe Coin elle fera découvrir l'œuvre pour violoncelle et pianoforte de J. B. Gross, également récompensé par la critique musicale internationale.



En tant que soliste elle a gravé le concerto pour deux pianofortes de Mozart avec Jos van Immerseel, les Sonates pour pianoforte de Beethoven, « Les œuvres de l'Age d'Or » de Mozart, tous salués par les critiques et ayant reçu des prix de disque. Plus récemment elle a enregistré des œuvres de Bach et de Schubert pour MA Recordings...

Pédagogue passionnée et exigeante, Yoko Kaneko transmet son savoir-faire en accompagnant les jeunes virtuoses au seuil de la carrière professionnelle. En effet, la plupart des stars actuelles du violon qui sont passées par le CNSMDP, ont reçu les conseils et l'accompagnement de Yoko Kaneko.

Continuant sans cesse à élargir son champ de vision, Yoko Kaneko s'est investie dans la création contemporaine en collaborant avec le compositeur Alexandre Damnianovitch dont elle crée et enregistre les œuvres pour piano ou pour pianoforte, qui lui sont dédiées.

LE PROC

- Ludwig van BEETHOVEN : Sonate pour piano et violon op. 12, n° 1
 - Allegro con brio
 - Andante et variations
 - Rondo (Allegro)
- Jean-Sebastien BACH : $And ante \ de \ la \ Sonate \ pour \ violon \ seul,$ n° 2, BWV 1003
- Alexandre DAMNIANOVITCH : « Sonnerie de Saint-Serge de Paris » (composée en 2021)
- Franz SCHUBERT : Moments Musicaux D.780

n° 2 en La bémol majeur

n° 3 "Air russe" en Fa mineur

Naomi Plays, violon



Née en 2001 à Paris, Naomi PLAYS commence l'étude du violon à l'âge de 8 ans, après avoir débuté le piano avec sa mère, la pianiste et pianofortiste Yoko Kaneko. Elle intègre le Conservatoire municipal du 19ème arrondissement de Paris dans la classe de Philippe Coutelen. Dans ce cadre elle interprète, à l'âge de 14 ans, la Romance en Fa de Beethoven avec l'Orchestre du Conservatoire.



En 2018, Naomi PLAYS obtient le Diplôme d'Études Musicales (DEM) avec mention très

bien, à l'unanimité et avec les félicitations du jury, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt, dans la classe de Catherine Montier.

En 2019, elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Stéphanie-Marie Degand.

Naomi PLAYS a également bénéficié des conseils artistiques de grands pédagogues du violon, Suzanne Gessner, Serge Pataud, Christophe Poiget, Jean Mouillère et Régis Pasquier.

Passionnée de musique de chambre et d'orchestre, elle s'est produite au sein de l'orchestre de l'Opéra de Massy et de nombreuses formations de musique de chambre.

Le prix du « Jeune espoir » lui a été décerné lors du concours organisé au Château de la Roche Guyon en juin 2021.



cet événement est organisé au profit des travaux menés pour la rénovation de la colline Saint-Serge



GRAMME

- Alexandre DAMNIANOVITCH : « Anastasima », pour piano seul (composée en 2019)
- Manuel de FALLA : « Danse espagnole »
- Camille SAINT-SAËNS : Introduction et Rondo Capriccioso op. 28

* Pendant l'entracte, visite commentée de l'église Saint-Serge de Radonège



www.alevtinavalentine.com

• ENTRÉE LIBRE •

ETTE ANNÉE, LA COLLINE SAINT-SERGE, LABÉLISÉE « ARCHITECTURE CONTEMPORAINE REMARQUABLE DU XX SIÈCLE », ORGANISE UNE SAISON ARTISTIQUE DESTINÉE À HABITER CE PATRIMOINE ARCHITECTURAL PAR UN ART VIVANT.

VOTRE CONTRIBUTION, LORS DE LA QUÊTE, PARTICIPERA AU FINANCEMENT DES TRAVAUX DE RÉNOVATION ENTREPRIS SUR LE SITE DE LA COLLINE SAINT-SERGE.



Alevtina Valentine, peintre

Après avoir reçu la formation universitaire (master de philosophie et master de théologie) Alevtina Valentine s'oriente vers l'art pictural. Ainsi nous retrouvons sur ses toiles les traces de ces disciplines qui interrogent la vie intérieure de l'homme. J'aurais dû écrire le mot « femme » car la peinture d'Alevtina glorifie la femme, et ceci d'une manière très différente de celle que lui ont réservé les hommes durant les siècles : en effet, alors que les hommes vont exprimer leur admiration pour la femme en peignant avant tout la beauté de son corps, Alevtina se concentre sur les visages des femmes, ce qui est la première de ses particularités. Son autre originalité est sa manière de déjouer une des obsessions dominantes de la modernité, celle qui représente le corps humain décomposé, dislogué, torturé... Cette exaltation de la « laideur intéressante » est absente chez Alevtina: elle peint l'être humain (et c'est peutêtre cela l'apport de ses études spirituelles) d'une manière théologique. L'être humain est

fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, et Alevtina tient à conserver dans ses tableaux le reflet de cette beauté divine. Mais ces portraits de femmes ne sont pas pour autant ceux de ces poupées lisses qui décorent des revues à la mode. Les femmes peintes par Alevtina nous communiquent leurs inquiétudes, leurs souffrances, leurs interrogations... mais tous ces troubles d'une vie humaine riche sont transfigurés de l'intérieur et rayonnent d'un optimisme discret mais persistant.

Alevtina Valentine a exposé à Bruxelles (Killi galerie, Galerie l'Art du Collectionneur, Galerie l'Art sans costard, Galerie Olga Lambon, Galerie Art for rêveur, Ateliers Dolce vita, Artipasta, Musée d'art spontané et en marge, CABE asbl...), à Paris (Parc Floral, Mairie du 8ème arrondissement, Association Mondial Montmartre, Galerie de l'Intuition, La Manufacture Invisible, Galerie Etienne de Causans, Galerie Ysmaïloff...), en Italie (La Corte di Felsina à Bologne, Art Tour International à Ferrara, Lioncello galerie à Schio), en Suisse (Art International Gallery), à Londres (Galerie Camelback), à Varsovie (Katolickie Centrum Kultury), à l'Institut Protestant de Montpellier, à la Faculté de l'Art de l'Université de Strasbourg.